

## L'Entr'Aide des Travailleuses a cinquante ans.

1925 : C'est l'Année Sainte à Rome où Mademoiselle Robyns de Schneidauer rencontre un prêtre français débordant d'idées et de bonne humeur : l'abbé Beaussart qui deviendra archevêque auxiliaire de Paris.

Des conversations de la jeune Belge avec l'abbé Beaussart naît une initiative généreuse : créer une cellule d'action sociale aux Marolles. On la nommera "L'Entr'Aide des Travailleuses" qui s'installera rue des Tanneurs où bientôt, en 1931 se donneront des consultations médicales et où s'établira une consultation pré-natale, tandis qu'une équipe s'occupe de colonies de vacances pour les enfants.

1940-1944 : Le temps de la misère, les heures sombres de l'occupation. L'Entr'Aide des Travailleuses distribue du lait, des repas chauds, 250 par semaine. On nourrit aussi les enfants débiles de 6 à 14 ans, on distribue des vêtements et on donne des layettes aux mamans. L'Entr'Aide octroie du charbon aux familles qui ont froid et elle soutient discrètement celles qui abritent, au péril de leur vie, les juifs traqués.

L'effort est incessant, tenace, épuisant. Mais les dirigeantes de l'Entr'Aide réussissent des chefs d'oeuvre de débrouillardise à la Belge. Elles visitent et soutiennent les familles de prisonniers. Aujourd'hui, l'Entr'Aide fête, le 23 septembre, ses 50 ans d'existence. Et quelle existence au service des familles les plus démunies ! Qu'on en juge par ces quelques statistiques de 1980 :

Soins à domicile : 12.688

Consultations médicales pour adultes et enfants : 9.686

Soins au dispensaire : 6.299

Démarches et visites des assistantes sociales : 11.011

Consultations des nourrissons : 2.547

Consultations prénatale : 1.826

Kinésithérapie : 1.597 prestations.

Sans parler des activités du centre médico-psycho-pédagogique qui totalise plus de 1.500 interventions, visites et consultations.

L'an dernier 20.000 familles ont bénéficié du dévouement de l'équipe de l'Entr'Aide dans le quartier le plus peuplé de notre capitale.

Et cette équipe compte 8 infirmières, 5 assistantes sociales, des médecins, un personnel administratif, toujours à la tâche.

Aujourd'hui, l'Entr'Aide a besoin de renouveler son matériel médical, de restaurer sa maison dont les châssis, fautes de fonds, n'ont plus été repeints depuis 1931 !

L'Entr'Aide veut aussi élargir encore ses activités sociales, car elle doit faire face à tant de détresses nées de la crise et du chômage.

Que faire ? Permettre à l'Entr'Aide de poursuivre sa tâche si urgente, si réaliste, si noble, en versant vos dons à son C.C.P 000-0072436-74.

JO GERARD